**A quoi sert une exposition coloniale ?**

*Synthèse d’après le dossier documentaire p 276 277l’exposition coloniale de 1931 : « théâtre des colonies (illustration des chapitres II et III du cours)+recherche sur l’architecte Ali Tur qui a réalise le pavillon de la Guadeloupe et qui amène la modernité art déco après le terrible cyclone de 1928*

Introduction

1931, le contexte mondial reste difficile avec les effets de la crise qui explose en 1929 aux Etats-Unis et qui se répand en Europe frappant les puissances coloniales : les grandes puissances ont tendance à se replier sur leurs colonies après le grand âge du libre-échange. Les années 30 correspondent également à l’âge d’or de l’exploitation coloniale et à l’extension maximale des impérialismes européens (carte 2 p 269). Le colonialisme cette idéologie qui défend la colonisation et les conquêtes triomphe dans les métropoles.

L’organisateur de la plus grande exposition coloniale en France est le maréchal Lyautey éminente figure de la geste coloniale et administrateur fin du protectorat du Maroc. L’exposition enregistre une fréquentation record avec plus de 8 millions de visiteurs à Vincennes au Sud-Est de Paris en 6 mois d’exposition

Mais à quoi sert concrètement ce genre d’exposition et en quoi elle signale l’apogée de l’idéologie et de la culture coloniale ?

1. **Un reflet de la grande France et de sa diversité : flatter la nation France et l’envie d’exotisme.**

Doc1 p 276 : vue aérienne de l’exposition coloniale de 1931

Doc 2 p 277 : affiche de l’exposition coloniale par Victor Jean Desmeures

Au Sud de Paris, les visiteurs sont invités à un véritable tour du monde en un jour qui est le slogan affiché sur la tranche de l’affiche de cette exposition dessiné par l’artiste Victor-Jean Desmeures. Sur la photographie aérienne, nous voyons que les concepteurs de l’exposition ont reconstitué les principaux monuments des différentes colonies que possède la France à cette époque. Le bâtiment A représente le grand temple d’Angkor Vat situé au Cambodge (protectorat) qui fait partie de l’ensemble indochinois français avec les provinces du Vietnam (Cochinchine, Annam et Tonkin) et le Laos (également un protectorat). Ces territoires ont été soumis après de longues campagnes militaires entre 1863-1893. Asie du sud-est constitue pour la France en particulier le Vietnam des colonies d’exploitation (culture de l’Hévéa qui donne le caoutchouc) . En B, les pagodes , des temples aux toits qui s’évasent si caractéristiques de l’Asie représentent la province du Tonkin située au Nord du Vietnam voisine de la Chine difficilement contrôlée par les français après le désastre militaire de Lang Son en 1885 (défaite qui avait fait chuter Jules Ferrey). En C, la maison royale de Madagascar, île stratégique sur la route de l’Orient pour les Français soumise en 1885 et 1895 par les armées de Gallieni et Lyautey . L’Afrique est représenté par la mosquée musulmane de Djenné située au Mali alors incorporé en 1895 à l’Afrique occidentale française. Au musée générale des colonies s’ajoute l’Eglise des missions chrétiennes, les missionnaires ont en effet jouée un rôle clef dans l’occupation et le contrôle des populations indigènes : leur rôle a été particulièrment fort en Afrique subsaharienne avec une acculturation importante des populations. Cette exposition regroupe donc les monuments phares des cultures d’outre-mer mais également des acteurs de la colonisation. La grande diversité de l’empire français est également symbolisé par l’affiche où sont représentés, regroupés 4 individus symbolisant les grandes zones géographiques dominées : le Maghreb (Afrique du nord avec l’arabe (en haut), à gauche un amérindien de Guyane , en bas l’Asiatique (Indochine) et à droite le Noir qui symbolise l’Afrique subsaharienne (AOF, AEF)

Tout est fait pour divertir et dépayser une population essentiellement parisienne curieuse des cultures d’outre-mers. Le tour du monde en un jour paraphrase le titre d’un ouvrage d’un auteur qui a largement médiatisé les conquêtes coloniales il s’agit de Jules Verne , l’ouvrage : le Tour du monde en 80 jours.

1. **Rappeler aux Français l’importance des colonies pour l’économie française en ces temps de crise**

Doc 4 p 277 pourquoi une exposition coloniale

Doc 5 p 277 la contre-exposition de la ligue anti-impérialiste

La France est à cette époque en récession. Elle a pris des mesures protectionnistes avec les autres pays développés afin de sauver ses entreprises et son économie. Elle entend développer les flux avec ces colonies au sein d’un système d’échanges largement déséquilibrés. Jamais les arguments économiques de Ferry n’ont eu autant de pertinence pendant cette période difficile. Les colonies doivent produire à bas coûts des minerais, des matières premières, des produits agricoles qui seront transformés par les industries métropolitaines avant de les revendre dans ces territoires (l’économie française cherche des débouchés) ; les abus sont nombreux travail forcé, exploitation de travailleurs qui se paupérisent du fait des bas salaires. Mais ces abus ne sont dénoncés que par une minorité d’anticolonialistes en France . Leur contre Exposition d’août à septembre 1931 organisée par la Ligue anti-impérialiste s’appelle : « la vérité sur les colonies » et insistent sur l’exploitation et les violences (homme enchaîné, hommes transformés en bêtes de somme). Cette attitude critique bien entendu l’hypocrisie des colonialistes qui se voile derrière le fait d’amener la civilisation et le développement économique dans ces territoires. D’ailleurs le Ministre des colonies Paul Reynaud montre bien l’intérêt d’une telle exposition qui par « son triomphe inouï » permet de faire triompher la « conscience coloniale » . Il fallait une grande campagne d’information spectaculaire (qui gomme tous les abus) auprès des métropolitains pour faire connaître ces colonies aux « noms mal connus, dont on a surchargé leur mémoire d’écolier ». Le But est clairement nationaliste lorsqu’il écrit : « chacun d’eux se sent citoyen de la Grande France, celles de 5 parties du monde » (les 5 continents). L’argument nationaliste qui accompagne le fait de créer le plus large consensus sur les conquêtes coloniales. L’argument économique revient à la charge à la fin du discours du minstre : « déjà la France extérieure est le plus gros client de la France d’Europe et le premier de ses fournisseurs ; le quart de la production totale de nos tissus de coton est absorbés par nos colonies (industries de Normandie et du Nord-Pas-de Calais ) ». Relevons la chute dans ce contexte de récession mondiale : « que de chômeurs si ce débouché se fermait brusquement ! » Les colonies sont les remèdes à la crise économique française (CQFD) mais à quel prix pour les populations indigènes !

1. **Le spectacle colonial : danses africaines et zoos humains, un discours racial : l’hégémonie culturelle française**

Doc 2 p 277

Doc 3 p 277 danses africaines

Doc 5 p 277

Si le colonisateur gomme toute violence pendant le temps de l’exposition, il montre un début d’intérêt pour les civilisations d’outre-mer. C’est le début d’une affirmation en France des études d’ethnologie qui vont essayer de montrer que les cultures indigènes sont loin d’être pauvres et primitives (sur le plan technique peut-être) par rapport aux civilisations européennes. Mais l’Exposition constitue un moment de divertissement de masse, le spectacle prime sur la connaissance des civilisations lointaines. Les spectacles vivants répond à la fois à un besoin d’ailleurs et d’exotisme mais aussi à une forme d’assujettissement : les danses sont déconnectées des rites religieux comme celles des Maliens de la tribu des Dogons (ils ont par ailleurs une religion très complexe), les hommes et femmes sont demi-nues. Surtout de nombreux spectacles en marge de l’exposition proposent de véritables zoos humains (exposés derrière un grillage) comme les Kanaks de Nouvelle Calédonie. C’est une mise en scène raciale des individus afin de montrer leur étrangeté, voire de les réduire en animaux. Cette pratique qui s’est développée depuis le XIXème siècle prend fin aux années 30 avec le développement d’un cinéma colonial qui répondra à ce besoin d’évasion

Conclusion :

But ultime créer un consensus colonial, ressouder la nation autour du projet colonial

Une mise en scène de masse du colonialisme qui gomme tous les excès et les abus de la domination coloniale,, un hymne nationaliste et moral de la France porteuse de la civilisation vers ses possessions d’outre-mer (les guerres coloniales. Ajoutons la faiblesse de l’anticolonialisme européen à cette date alors que les premiers mouvements nationalistes indigènes se structurent préparant la décolonisation.